

Sensas

Christine Merchant

Copyright : Christine Merchant, juin 2017

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Contact : latetearire@btinternet.com

Personnages (1H, 1F)

Paul, la trentaine

Camille, copine de Paul, la trentaine

Décor

Un salon/salle à manger.

Deux portes : la porte d'entrée (*fond de scène*) et une porte qui donne sur un couloir menant au reste de l'appartement (*côté cour*).

Une fenêtre (*côté jardin*).

Mobilier : une table, des chaises, une lampe.

Durée : 10 minutes environ

Camille débarrasse la table du petit déjeuner. Elle porte un débardeur et un short de pyjama. Son copain, Paul, arrive du couloir en costume cravate, prêt à se rendre à son travail.

Paul : Bon, j'y vais.

Paul s'arrête près de la sortie, indique un endroit d'une main.

Paul : Mes lunettes, je les mets toujours...

Il les trouve ailleurs.

Paul : Ah, les voilà.

Il met ses lunettes.

Paul : Alors à ce soir...

Il vient lui faire une bise et se dirige vers la sortie.

Paul : Au fait... c'est bientôt l'anniversaire de ma mère, tu ne pourrais pas me dépanner et aller lui acheter un truc ?

Camille : Ta mère ?

Paul : Un truc passe-partout, ce qui te vient à l'esprit.

Camille : Du genre ?

Paul : Ben j'en sais rien. Pas de nourriture... elle est allergique à la farine et au lait.

Camille : O.k.

Paul : Pas de savons ou de parfums, elle achète tout en pharmacie.

Il s'apprête à sortir puis se ravise.

Paul : Pas d'alcool, elle a arrêté... Pas de chemise de nuit car c'est ce que j'ai acheté l'année dernière... Pas de bouquins non plus, car elle préfère aller à la bibliothèque.

Alors qu'il a déjà un pied sur le palier...

Paul : Pots de jardin... (Fait non de la tête) c'était le cadeau de mon frangin il y a deux ans. Enfin, je te laisse déci...

Camille : Je n'ai vu ta mère qu'une fois.

Paul : Ne t'en fais pas, je...

Camille : ... en photo.

Paul : O.k., j'essaierai de m'en occuper. Passe une bonne journée...

Il lui fait un petit signe de la main et sort. Camille continue de nettoyer la table lorsque Paul réapparaît.

Paul : Peut-être qu'on pourrait inviter ma famille à dîner, profiter que tu sois sur Paris cette semaine pour que tu fasses leur connaissance.

Camille : Ben oui, pourquoi pas ?

Paul : Super. (Alors qu'il s'apprête à sortir) Alors pas de poisson pour mon père, il n'aime ni le goût ni l'odeur... Pas de cacahuètes pour mon frère, ça ne lui réussit

pas du tout... Tant qu'on y est, vaut mieux éviter les préparations qui mélangent le sucré et le salé, ça nous rend tous un peu vaseux... On verra plus tard, o.k. ?

Paul lui envoie un bisou de la porte et disparaît. Camille s'apprête à aller dans le couloir lorsque Paul revient.

Paul : (refermant la porte sur lui) La marmaille...

Camille : Tu dis ?

Paul : Les quatre gosses de la voisine, merci bien.

Paul se tient comme un piquet près de la porte en attendant que la voie se libère.

Paul : Le plus jeune m'a foutu du feutre sur mon pantalon l'autre jour dans l'ascenseur, tu parles d'une plaie.

Paul revient vers Camille.

Paul : D'ailleurs, je te conseille de faire gaffe à la mémé d'en face, elle cherche quelqu'un dans l'immeuble pour garder son chat.

Paul prend la main de Camille.

Paul : (mielleux) Ça va être sympa, hein ? Première semaine à vivre ensemble.

Camille : Ma première semaine sur Paris, eh oui.

Paul : Et tu es arrivée si tard hier, c'est dommage, j'aurais pu te montrer le quartier.

Camille : Je n'ai malheureusement pas pu...

Paul : Ça va te changer de Rennes, tu vas voir... Et qui sait si tu ne vas pas adorer et venir t'installer ici pour de bon ?

Il s'apprête à l'embrasser quand on entend un klaxon dans la rue.

Paul : Oh purée, notre grand excité est de retour !

Il va à la fenêtre.

Paul : Cela fait dix jours que monsieur s'amuse à talonner une Mercedes pour l'empêcher de sortir. (Regarde ce qui se passe dans la rue) Tout ça pour une histoire de bonne femme, tu te rends compte ? Oh là là, et le chien de la mère machin qui est en train de répandre ses crottes, non mais vraiment... Bon. Lunettes, clé USB...

Il tapote sa poche de chemise, deux poches de pantalon.

Paul : Oh zut.

Il part dans le couloir.

Paul : (off) Mais où est-ce que j'ai pu... ?

Il revient, tapote sa poche arrière de pantalon.

Paul : Ah non, je l'ai, ouf. (Regardant sa montre) Bon, la marmaille devrait avoir disparu. (En rejoignant la sortie, indiquant une lampe) Fais gaffe à cette lampe, elle est un peu bancale.

Il passe une tête sur le palier et revient aussi vite, semble à nouveau attendre.

Camille : Qu'est-ce qui... ?

Paul : La nana au bout du palier, j'ai failli la renverser l'autre jour à moto. (Regardant sa montre) C'est bon de toute manière, je suis un peu en avance. Pareil pour le type du rez-de-chaussée d'ailleurs.

Camille : Quoi ?

Paul : Vaut mieux l'éviter. Si tu ne le regardes pas dans les yeux, il ne pipe pas un mot, mais si tu as le malheur de regarder vaguement dans sa direction, ouille, t'en as pour la journée.

Il revient vers elle.

Paul : (mielleux) Ah, cela fait du bien de te voir dans mes meubles, je dois dire.

Il s'apprête à la prendre par la main quand on entend un autre coup de klaxon.

Paul : Oh, ta gueule ! (Mielleux) Alors qu'est-ce que tu vas faire aujourd'hui ?

Camille : Euh...

Paul : Profiter de ta semaine de vacances à Paris pour oublier ta boutique et tes clients qui t'enquiquinent avec leurs problèmes de bijoux ?

Camille : C'est le plan.

Paul : Dommage qu'on soit si à la bourre à l'agence, j'aurais bien pris des congés aussi... Je t'ai dit que mes bouquins sont classés par auteur ?

Camille : Tu dis ?

Paul : Par ordre alphabétique ?

Camille : Oui, oui, tu m'as déjà prévenu.

Paul : Pareil pour mes CD d'ailleurs.

Camille : J'ai bien...

Paul : Tu vas faire des courses ?

Du courrier passe sous sa porte.

Paul : Chut.

Il met un doigt sur sa bouche pour dire à Camille de se taire. Il se met à chuchoter.

Paul : C'est la gardienne. Tous les matins elle cherche à faire causer. L'horreur !

Camille : Tu peux quand même me dire où est... ?

Il se précipite pour lui mettre la main devant la bouche et l'empêcher de parler.

Paul : (à l'oreille) C'est bon, elle ne s'attarde jamais très longtemps.

Il lui ôte sa main, lui fait signe à nouveau de se taire, puis part à la porte sur la pointe des pieds. Après avoir regardé dans le judas.

Paul : La voie est libre, elle a enfin décarpillé. (Revenant vers elle) Alors, tu disais... quels sont tes plans ?

Elle ne sait plus. Il part à la fenêtre toujours sur la pointe des pieds.

Paul : Parce que je vais avoir besoin de chaussettes si tu y penses. A moins que...
(Réalisant) C'est drôle ça.

Camille : Quoi ?

Paul : Je ne t'ai jamais demandé... Tu sais coudre ?

Camille : Hein ?

Paul : (mielleux) Plein de trucs qu'on ne sait pas l'un sur l'autre, ce n'est pas croyable ! Mais c'est le plan, faire mieux connaissance cette semaine, car se voir trois fois en coup de vent à Rennes est loin d'être idéal... Bon, avant que le salopard du premier me demande de le déposer quelque part...

Il se dirige vers la sortie.

Paul : (arrivé à la porte, plus pour lui-même) Lui, c'est un cas vraiment à part.

Camille : Ah oui ?

Paul : Je le soupçonne de faire semblant d'être passionné d'architecture pour pouvoir me parler. Son boulot est sur mon chemin malheureusement. Il attend à l'entrée de la résidence que je me dirige vers ma moto, me sort un truc vaguement en rapport avec l'archi... Tu sais ce que je fais maintenant ? Je fais semblant d'être en pleine conversation sur mon portable. C'est radical, il n'ose plus m'interrompre.

Il sort son portable de sa veste, le met à l'oreille, et lui montre comment il fait pour éviter son voisin. Puis il fait un clin d'œil à Camille, colle son oreille à la porte pour écouter ce qui se passe sur son palier.

Paul : Oh là là, la marmaille lambine ce matin. (Il regarde sa montre) Remarque, j'ai encore trois minutes sur mon temps habituel.

Il revient vers elle, remettant son portable dans sa poche de veste.

Paul : (mielleux) Alors... Qu'est-ce que tu vas nous faire de beau à manger ce soir ?

Camille : Euh... Je pensais qu'on irait plutôt...

Paul : Je t'ai dit où était le supermarché ? Hou là, un peu plus j'oubliais de te donner ma carte de fidélité !

Il va lui donner sa carte de fidélité.

Paul : Achète des yogourts si tu peux. (Comme si c'était une devinette) Parfum ?

Camille : Tout sauf vanille.

Paul : Bravo ! Ben oui, la vanille me donne des eczémas, on doit avoir un gène qui cloche dans la famille.

Il repart vers la sortie.

Paul : Et si tu le cherches, il est dans le placard d'entrée.

Camille : De quoi ?

Paul : Ben l'aspirateur.

Camille : L'aspira...

Paul : (notant sa tête en poire) Camille, je ne te connais pas depuis longtemps, mais tu es du genre étourdi quand même.

Il revient vers elle.

Paul : Qui met des miettes partout ? Quoi ? Je me trompe ?

Camille : Non, non, je suis un peu...

Paul : Serpillère et balai, juste à côté. Produits d'entretien sous l'évier. Bon ben je crois que j'ai fait le tour de...

Il regagne la sortie.

Paul : (à la porte) On sortira jeudi avec Julien et Angélique, toujours d'accord ?

Camille : Oui, oui...

Paul : Rassure-moi... Tu n'as pas amené que des jeans ?

Camille : Hein ?

Paul : Car je t'ai dit, Julien aime sortir dans des restaurants vraiment guindés. Angélique est avocate en plus... (Levant les yeux au ciel) elle ne parle que de droit. Donc tes histoires de bijoux fantaisie...

Il grimace.

Camille : Qu'est-ce que... ?

Il fait le geste de zigouiller quelqu'un.

Paul : (baissant la voix) Ça ne risque pas de la passionner... (Voix normale) Mais ne fais pas cette tête-là, on est à Paris, là ! Il y a une boutique de fringues assez sympa sur la place si tu veux t'acheter un truc, enfin c'est ce que dit la nana de mon frangin.... Bien que... elle s'habille comme une écervelée, la pauvre, son conseil ne veut peut-être pas grand-chose. (Plus pour lui-même) C'est drôle comme quoi plus une femme montre son corps, moins je la trouve attirante. Cela devrait être le contraire, mais très peu de femmes ont de belles jambes en fin de compte...

Camille regarde ses jambes, inquiète.

Paul : Ou de belles épaules d'ailleurs.

Camille touche ses épaules, plus du tout sûre d'elle.

Paul : Et pourtant elles les étalent à tout va ! Gros mystère !

Il s'en va pour partir puis se retourne sur elle.

Paul : Petit préparatif...

Il colle son portable à l'oreille pour éviter d'être embêté par son voisin du premier et fait un clin d'œil à Camille.

Paul : Ouah. Notre première semaine ensemble... ça va être super, hein ?

Camille : (sourire faux) Sensas !

FIN